

LA GARDE AU TOMBEAU Méditation sur Matthieu 27,62-66 et 28,11-15

La tradition d'une garde affectée au tombeau de Jésus sous le contrôle de l'autorité romaine (tradition propre à Matthieu) signifie que lorsque Matthieu rédige son texte (dans les années 80) certains juifs combattaient la prétendue résurrection de Jésus par la thèse de l'enlèvement du cadavre par les disciples.

La garde et les scellés sur la pierre sont là pour réfuter cette hypothèse.



Après la manifestation de l'Ange du Seigneur annonçant la résurrection, manifestation qui bouleverse les gardes à tel point qu'ils sont comme morts, les femmes partent accomplir leur mission, les gardes, eux vont à la ville rendre compte de leur mission.

Les chefs des prêtres, après avoir tenu conseil, vont demander aux gardes, moyennant une forte somme, de répandre le bruit de l'enlèvement du corps par les disciples, ce que l'on entend encore dire au jour où Matthieu rédige son texte.

Ainsi le front du refus prend forme. Ce sont toujours les mêmes, chefs des prêtres et anciens, qui mènent l'opposition. Comme ils ont payé Judas, ils payent les soldats qui, pour ne pas avoir d'ennui, suivent la leçon.

Matthieu explique ainsi la division qui va aller jusqu'à la rupture entre Juifs et disciples de Jésus, entre la synagogue et l'Église.

Sous des dehors d'anecdote, Matthieu traite d'un problème de fond : celui de la foi !

Pour croire il faut s'appuyer sur des témoins et Matthieu nous montre que dès le commencement il y en a deux sortes :

- * ceux qui ont rencontré le Ressuscité parce qu'ils avaient avec lui une relation vivante, une relation du cœur.
- * ceux qui, par peur des conséquences politiques que pourraient entraîner la foi en cet homme, ont voulu en finir avec lui par l'ironie, la violence ou le mensonge.

Tout au long de l'histoire on retrouvera ces deux fronts et parfois même jusqu'en nous-mêmes, comme pour certains disciples qui, en Galilée, « eurent des doutes ».

La foi n'est pas de l'ordre de l'évidence ou du raisonnement mais d'un long cheminement intérieur et de la libre décision du cœur : ainsi se construit une communauté croyante.

Ainsi pouvons-nous atteindre la joie parfaite !

Photo : La tombe du juste à Nazareth